



DOSSIER DE PRESSE



ENSEMBLE, CULTIVONS L'AVENIR!



génération
FUTURE

Contacts presse

Sophie Bordères – Chargée de mission Semaine pour les alternatives aux pesticides

sophie@generation-futures.fr / 09 70 46 09 94

Nadine Lauverjat – Coordinatrice

nadine@generations-futures.fr / 06 87 56 27 54

Au sommaire de cette 11^{ème} édition

- 1- Présentation de la Semaine pour les alternatives aux pesticides
- 2- Partenaires nationaux et acteurs locaux
- 3- Des événements partout en France
- 4- 2016 : Une année dédiée à la santé
- 5- Une semaine internationale
- 6- Les outils de la 11^{ème} édition
- 7- Le contexte national et européen
- 8- Les pesticides et leurs alternatives

1- Présentation de la Semaine pour les alternatives aux pesticides

La Semaine pour les alternatives aux pesticides (SPAP) est une opération nationale et internationale annuelle ouverte à tous visant à promouvoir les alternatives aux pesticides.

Pendant les 10 premiers jours du printemps, période de reprise des épandages de pesticides, le grand public est invité à mieux s'informer sur les enjeux sanitaires et environnementaux des pesticides, ainsi que sur les alternatives existantes au travers de centaines de manifestations partout en France et à l'international. Au fil du temps, cet événement est devenu incontournable, il s'agit aujourd'hui du temps fort de la mobilisation citoyenne sur le dossier des pesticides en France.

En 2016, c'est la 11^{ème} édition et à quelques jours du lancement qui aura lieu le 20 mars prochain, ce sont déjà des centaines d'événements programmés sur tout le territoire national et dans de nombreux pays.

La SPAP en chiffre

- 10 jours
- 11^{ème} édition
- Plus d'un millier d'événements
- 43 partenaires nationaux
- 18 partenaires internationaux
- 17 pays participants
- 400 acteurs de terrain

Quels objectifs ?

- Informer sur l'impact des pesticides sur la santé et l'environnement
- Promouvoir les alternatives aux pesticides
- Fédérer un réseau d'acteurs et mobiliser un public toujours plus large

Quel public ?

Tout le monde peut participer à la Semaine pour les alternatives aux pesticides : des agriculteurs aux cuisiniers en passant par les enfants, les citoyens, les élus, les entreprises, les jardiniers amateurs, les militants, les médecins, les étudiants, les simples curieux ou encore les consommateurs, les instituteurs, les agents techniques... **cet événement s'adresse au plus grand nombre !**

Que se passe-t-il ?

Des centaines d'événements ont lieu un peu partout pendant dix jours : des conférences, des débats, des ateliers de jardinage naturel, des projections de films, des collectes de pesticides à supprimer, des visites de fermes, des marchés bio, des dégustations, des expositions, des ateliers cuisine et/ou de fabrication, des stands de sensibilisation, des balades découvertes... l'imagination est au rendez-vous quand il s'agit de se mobiliser pour démontrer que les alternatives existent et qu'il est possible d'entrevoir un avenir sans produits toxiques.

Qui coordonne ?

Lancée en 2006 par l'association Générations Futures et l'ACAP, un collectif de 170 organisations (Action Citoyenne pour une Alternative aux Pesticides), la Semaine pour les alternatives aux pesticides est aujourd'hui soutenue par une cinquantaine d'organisations nationales et internationales, **dont de nouveaux partenaires nationaux pour 2016 : WECF, Fermes d'avenir et Terre de liens ont rejoint l'aventure au niveau national et Slow Food International participera pour la 1^{ère} fois cette année.**

D'autres partenaires internationaux comme PAN Africa ou Quercus (Portugal) qui ont déjà participé mais qui n'ont pas participé l'an dernier, nous rejoignent pour 2016 !

Depuis ses débuts en 2006, la Semaine pour les alternatives aux pesticides est coordonnée par l'association **Génération Futures**.

2- Partenaires nationaux & acteurs locaux

L'événement est soutenu par 43 partenaires nationaux mais la Semaine pour les alternatives aux pesticides se caractérise surtout par la mobilisation de nombreux acteurs locaux qui organisent chaque année des événements et font vivre l'opération sur les différents territoires.

Les partenaires nationaux

Cette année ce sont 43 partenaires nationaux qui participent dont trois nouveaux: WECF, Fermes d'avenir et Terre de liens. La diversité des organisations partenaires reflète les diverses facettes du dossier pesticides:

Des associations environnementales : Génération Futures, CPIE, Agir pour l'environnement, Greenpeace, Noé conservation, LPO, Amis de la Terre, Ecole et Nature...

Des organisations agricoles : FNAB, Réseau Semences paysannes, Fermes d'avenir, Terre de liens, Solagro, MABD, Nature & Progrès, Miramap...

Des organisations apicoles : L'Union Nationale de l'Apiculture Française

Des jardiniers : Jardiniers de France, Jardins Familiaux, Botanic...

Des collectivités locales : Mairie de Paris...

Des associations de jeunesse : Génération Cobayes, le REFEED...

Des organisations de santé: WECF, Alerte pesticides médecins...

Liste des partenaires nationaux :

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1- Agir pour l'environnement | 23- LPO |
| 2- Alerte médecins pesticides | 24- MADB |
| 3- Amis de la Terre | 25- Mairie de Paris |
| 4- Attac | 26- MIRAMAP |
| 5- Bio consom'acteurs | 27- Moulin Marion |
| 6- Biocoop | 28- Mutuelle Familiale |
| 7- Bjorg | 29- NatureParif |
| 8- Bonneterre | 30- Nature & Progrès |
| 9- Botanic | 31- Noé conservation |
| 10- Confédération Paysanne | 32- ONEMA |
| 11- Eau et Rivière de Bretagne | 33- ONGF |
| 12- Ecocert | 34- Phyto-Victimes |
| 13- Evernat | 35- REFEDD |
| 14- Fermes d'avenir | 36- Respire |
| 15- Fondation Léa Nature | 37- Réseau Ecole et Nature |
| 16- Fondation Lemarchand | 38- Réseau Semences Paysannes |
| 17- FNAB | 39- Solagro |
| 18- Génération Cobayes | 40- Terre de liens |
| 19- Génération Futures | 41- UNAF |
| 20- Greenpeace | 42- UNCPIE |
| 21- Jardiniers de France | 43- WECF |
| 22- Jardins Familiaux | |



Les partenaires nationaux pour 2016

Les acteurs locaux

La Semaine pour les alternatives aux pesticides s'appuie sur un vaste réseau d'environ 400 partenaires locaux désireux d'organiser des événements faisant la promotion des alternatives aux pesticides. Tous participent à l'opération selon leurs moyens, leur disponibilité, leur motivation et leur contexte local. C'est notamment grâce à eux que la Semaine peut vivre sur tous les territoires.

Cette année, plusieurs événements sont à noter au niveau régional :

- **L'Alsace décale sa Semaine pour les alternatives aux pesticides**

L'Alsace fait partie des régions les plus mobilisées pour la Semaine pour les alternatives aux pesticides, notamment grâce à la Mission Eau Alsace qui organise chaque année un large éventail d'événements pendant les 10 jours de la Semaine. En 2016, le week-end de Pâques tombant au milieu de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, la Mission Eau a décidé de décaler les dates pour que la participation aux événements ne soit pas entravée par une fête fortement célébrée. Ce sera donc une Semaine pour les alternatives décalé du 22 avril au 1^{er} mai mais bien remplie puisqu'on ne dénombre pas moins de 80 événements ! Des journées festives avec marchés bio et dégustations, des conférences sur les plantes et la santé, la biodynamie, le jardinage au naturel, des spectacles et balades nature autour de la protection de l'eau, des ateliers, des formations, des visites de moulins bio et de fermes, des projections de films...c'est un programme complet qui touche à de nombreuses thématiques qui se déroulera en Alsace en 2016 !



- **Plusieurs dizaines d'événements en Bretagne**

La Bretagne fait partie des régions très mobilisées pendant la Semaine pour les alternatives aux pesticides et de nombreuses associations locales participent chaque année. En 2016 c'est le Syndicat de Bassin du Scorff qui, comme depuis plusieurs années, organise une trentaine d'événements¹ pour petits et grands sur le territoire de la Vallée du Scorff : Ciné-débats, ateliers « ne jetez plus vos livres, plantez-les », marchés de producteurs bio locaux avec dégustation, portes-ouvertes de fermes et visites de lieu cultivés au naturel, exposition artistiques pour petits et grands... il y en a tous les jours...et pour tous les goûts !

¹ Le programme complet est disponible ici : [http://www.syndicat-scorff.fr/images/stories/Livret SPAP 2016 vdf.pdf](http://www.syndicat-scorff.fr/images/stories/Livret_SPAP_2016_vdf.pdf)

- **Un beau programme dans l'Hérault**

Plusieurs associations de la région de Montpellier (Fabrique Citoyenne des pays de l'Or, LPO Montpellier, Générations Futures Montpellier...) ont concocté un programme bien rempli pour cette 11^{ème} Semaine pour les alternatives aux pesticides.

Plusieurs rendez-vous viendront ponctuer ces dix jours de mobilisation avec une visite des producteurs bio ou en conversion le 19 mars, des ciné-débats le 22 et le 25 mars, une présence au Salon Primavera au Jardin des Plantes de Montpellier, une intervention du Professeur Sultan à Mauguio et une journée de mobilisation le 26 mars avec marché bio, stands associatifs, musique, ateliers, expositions et la présence de Jean-Louis Roumégas, député de l'Hérault.



- **Ça bouge en Pyrénées Orientales :**

Le Collectif Alternatives aux Pesticides 66 (CAP 66) se mobilise fortement en 2016 avec un programme élargi sur une quinzaine de jours et de nombreux événements au programme. En effet, entre le 13 mars et le 9 avril se dérouleront plus d'une vingtaine d'événements et il y en aura pour tous les goûts : promotion du zéro phyto dans les communes, conférence sur les dangers des pesticides pour la santé, ateliers jardinage au naturel, troc de graines, projections de films, découverte de la biodynamie et débats sur le bio dans les cantines sont au programme...il y aura même un concours de soupe bio accompagné d'une soirée festive et musicale pour célébrer les alternatives aux pesticides.

- **Les relais locaux de Générations Futures mobilisés sur le territoire**

En décembre 2015, Générations Futures lançait ses relais locaux sur le territoire français. Quatre mois après le lancement, ce sont 11 relais très mobilisés qui organiseront des actions pendant la Semaine pour les alternatives aux pesticides: Tenues de stand à Montpellier, Nérac et Chaponost, journée de mobilisation avec ciné-débat, restauration bio, animations pour les enfants à Montbrun-Lauragais, ciné-débats à Tarbes, Bordeaux et Marseille, envois de lettres à destination des médecins en Isère...retrouvez les relais de Générations Futures sur tout le territoire !

- **La SPAP s'invite dans les cinémas indépendants**

Zoom sur la clôture de la SPAP avec la projection du film « *Insecticide mon amour* » de Guillaume Bodin à l'Entrepôt (Paris 14^{ème}) le 30 mars à 20h00 suivi de l'intervention de François Veillerette, porte-parole de Générations Futures, Pascal Durand, Eurodéputé et Isabelle Saporta, journaliste.

En 2016, les cinémas se mobilisent pour la Semaine pour les alternatives aux pesticides en projetant un ou plusieurs films et/ou documentaires touchant à la question des pesticides et de leurs alternatives. Un petit guide proposant un cycle de films à en effet été réalisé pour proposer aux cinémas de se mobiliser pendant les dix premiers jours du printemps. De nombreux cinéma d'arts et d'essais participeront à la Semaine pour les alternatives aux pesticides en 2016 avec au programme plus d'une centaine de projections sur le territoire alors si le début du printemps est pluvieux, plus d'excuse pour ne pas participer aux activités !

Quelques films au programme : « Insecticide mon amour » de Guillaume Bodin qui fera une tournée française pour présenter son film, « Tante Hilda » de Jacques-Rémy Girerd & Benoît Chieux, « La mort est dans le pré » d'Eric Guéret, « Nos enfants nous accuseront » de Jean-Paul Jaud, « Bye-Bye pesticides » d'Erik Fretel, « Des abeilles et des hommes » de Markus Imhoof ou encore « Demain » de Cyril Dion et Mélanie Laurent font partie des films les plus projetés cette année.

De nombreux autres acteurs de terrains participent à la Semaine pour les alternatives aux pesticides, voici quelques exemples de la diversité des porteurs d'événements :

Des associations : groupes locaux d'associations nationales comme Générations Futures, Greenpeace, Bioconsom'acteurs, LPO, Colibris... des associations locales comme la Frapna, la Fabrique citoyenne du pays de l'or, des associations de jardiniers, des collectifs anti ogm-pesticides comme dans les Pyrénées orientales ou en Charente, des Fredon, des Amaps, des maisons de l'environnement comme à Lille...

Des collectivités locales : Mairie de Saint-André, Mairie de Loéal-Mendon, Communauté de communes du Pays de Ribeaupillé, Mairie de Rilhac-Rancon, Mairie de Cucuron, Mairie de La Roche Chalais, Mairie de Rouen, Villeurbanne, ville de Metz...

Des établissements scolaires : Des écoles primaires, des collèges, des lycées agricoles, des maisons de la petite enfance.

Des entreprises : Des magasins bio, Ecocert, Botanic, Biocoop, Lea Nature...

Des agriculteurs et apiculteurs : Des GAB, des GRAB, des interventions de Phyto-victimes, des démonstrations d'apiculteurs, le réseau de Nature & Progrès...

Des cinémas : cinéma Vox de Fréjus, CGR de Draguignan, Le Sémaphore de Nice, Cinéma Le Castillet, Cinéroch, Ciné Mazarin de Nevers, Utopia Toulouse et Bordeaux, communauté de communes de Saône-Beaujolais...

Autres acteurs : Des Ecomusées, des jardins botanique (Auvergne), des parcs naturels régionaux (PNR Brie et des deux Morins, Vexin), Médiathèques (Saint-Flour), un monastère...

3- Au programme de ces 10 jours !

Des centaines d'événements sont déjà programmés un peu partout et tout au long des dix jours de mobilisation alors que des centaines d'autres événements sont encore en cours de préparation et devraient être ajoutés au programme d'ici au 20 mars. Nous comptons sur un millier d'événements très divers sur toute la durée de l'opération mais avec le même objectif, celui d'alerter des dangers sanitaires et environnementaux des pesticides et de promouvoir les nombreuses alternatives qui existent.

Les thèmes abordés sont multiples et démontrent l'étendue des champs touchés par la question des pesticides. On retrouve ainsi au programme : jardin au naturel, agriculture biologique, agriculture urbaine, alimentation saine, protection de la biodiversité, des sols ou encore de l'eau, santé, climat, gestion écologique des espaces...

Portes-ouvertes : De nombreux jardins, potagers, vergers comme de nombreuses fermes, ruches ou lieux d'expérimentations des alternatives aux pesticides ouvrent leurs portes au public afin de montrer comment ils travaillent au quotidien avec des techniques alternatives. Cela permet au grand public de se

rendre compte de la réalité du terrain et de l'efficacité des techniques biologiques, de la permaculture etc.

Exemple : La ferme traditionnelle éducative de Mandres les roses ouvre ses portes au public et propose de découvrir ses pratiques autour d'une visite du lieu mais aussi d'ateliers sur

l'agriculture bio, le tout accompagné de dégustations de bons produits.

Visites : Des points de captage d'eau potable, des fermes, des jardins, de serres, des plateformes de compostage, des moulins, des pôles d'excellence éducative à l'eau... de nombreux lieux proposent des visites guidées et expliquées, parfois même suivies de dégustation ou d'ateliers.

Exemple : La Maison de la nature Bruche Piémont et un viticulteur d'Andralau organisent une visite guidée d'un agro écosystème viticole suivi par une dégustation animée autour des fleurs et des plantes sauvages.

Ballades : Pour regarder la nature autrement et mieux comprendre son fonctionnement, balades dans des lieux d'agriculture urbaine, balades autour des plantes sauvages dans nos rues et jardins, marche printanière, village sans pesticides, balade sur le chemin des herbes folles, balade au fil de l'eau...

Exemple : L'association Capucine et Marjolaine de Cransac organise une ballade de 2h00 autour des plantes sauvages : Partons dans les rues et les jardins de Cransac-les-thermes à la rencontre des plantes sauvages et de ce qu'elles ont à nous enseigner.

Projections de films : Des films qui permettent de sensibiliser, de susciter le débat, de prendre conscience des impacts des pesticides sur les agriculteurs, la biodiversité ou encore qui mettent en avant les alternatives comme la biodynamie et les solutions locales c'est dans de nombreux cinémas sur tout le territoire national.

Exemple : Le film Insecticide mon amour de Guillaume Bodin sera projeté dans de nombreux cinémas en présence du réalisateur – projections à Toulouse, Bordeaux, Fréjus, Draguignan, Nîmes, Perpignan, Bourges, Mâcon...

Conférences : des conférences sur les impacts sanitaires des pesticides, sur la disparition des pollinisateurs, sur les alternatives aux pesticides, sur les techniques alternatives de jardinages, sur les cantines bio...de nombreux experts et intervenants (dont Paul Watson, Gilles Eric Serallini, Le Docteur Sultan, le Docteur Chevallier, Pierre Rabhi...) sont mobilisés pour informer et sensibiliser le public.

Exemple : Vosges nature environnement, la ville d'Epinal et Ami-bio organisent une conférence avec le professeur Gilles-Eric Serallini et le chef Jérôme Douzelet sur la question des plaisirs cuisinés ou poisons cachés ?

Expositions : de nombreuses expositions sur les villes sans pesticides, les abeilles, les plantes et les arbres, les insectes...permettent de sensibiliser le public sous une forme ludique et accessible.

Exemple : La mairie de Landévant dans le Morbilhan met en place l'exposition Expo « Des communes et des jardins sans pesticides. Pourquoi ? Comment ? » qui fait le point sur l'utilisation des pesticides et les changements de pratiques de désherbage. Quelques grandes questions sont abordées, telles que : faut-il absolument désherber ? Quelles sont les alternatives au désherbage chimique ?...

Ateliers : Les ateliers sont une manière simple de sensibiliser mais aussi de partager les alternatives aux pesticides réalistes et qui marchent : comment jardiner sans pesticides, les plantes sauvages en cuisine, comment aménager un espace pour la biodiversité, atelier de compostage, quels animaux pour aider le jardinier...

Exemple : L'association Muti'colors organise, à la Mairie du 20^{ème} à Paris, un atelier pour découvrir comment associer fleurs et légumes et apprendre comment protéger les légumes grâce à des fleurs !

Dégustations/repas : des repas bio, des dégustations de vins bio, des disco-soupes bio, du miel, des apéros bio...la Semaine pour les alternatives est aussi le moment de se régaler les papilles grâce à de bons produits naturels !

Exemple : Slow Food "L'Aude à la bouche" tiendra un stand sur le Marché Bio de Narbonne, et proposera au public un "apéro" concocté avec les produits des producteurs du Marché Bio, afin de sensibiliser le public à la problématique des pesticides, thème qui est au cœur de la devise de Slow Food: "pour une alimentation bonne, propre et juste".

Formations : Que ce soit des formations professionnelles sur comment introduire des produits bio en restauration collective ou se passer des pesticides dans les espaces publics, ou des initiations à la permaculture, la biodynamie ou l'apiculture, la Semaine pour les alternatives aux pesticides est aussi une bonne occasion pour se former aux techniques alternatives et sans pesticides !

Exemple : L'OPABA (Agriculture bio et biodynamie en Alsace) organise une formation à destination des collectivités et gestionnaires de voierie sur « Introduire des produits bio dans vos cantines et visite de la Ferme de l'Ill en agriculture biologique »

Stands d'informations : sur les marchés, dans les magasins bio, lors des conférences débats...de nombreux stands permettront de sensibiliser le public aux danger des pesticides, aux techniques alternatives ou encore à comment se passer de pesticides.

Exemple : Les relais locaux de l'association Générations Futures tiendront de nombreux stands d'informations, par exemple sur le marché de Nérac, au jardin des plantes de Montpellier, au marché de Chaponost...

Spectacles : Autre moyen ludique et culturel de sensibiliser aux alternatives aux pesticides et à la protection de l'environnement, les spectacles et autres lecture de contes, conférences gesticulées et autres concerts engagés font partie des diverses animations de la Semaine pour les alternatives aux pesticides.

Exemple : La compagnie « ça s'peut pas » jouera son spectacle « Eaudyssée » sur le thème de « l'eau : c'est quoi ? » pour les petits comme pour les grands, à la médiathèque de Truchtersheim.

Marchés bio : de nombreux marchés bio mettrons la Semaine pour les alternatives aux pesticides à l'honneur avec des animations spéciales, des stands d'informations, des dégustations etc.

Exemple : L'association MAVD vient à la rencontre des habitués des marchés de Lignol, Plouay et Plöerdut. Retrouvez son animatrice, Natacha Levert, à vélo et le panier rempli de petits sachets de graine pour embellir les trottoirs de nos communes, sans oublier les petits guides pour jardiner au naturel.

Retrouvez le programme complet de la Semaine sur www.semaine-sans-pesticides.fr

Des événements dédiés à la santé au niveau local

De nombreux organisateurs locaux ont choisi de focaliser cette année sur la question des risques sanitaires des pesticides et de l'intérêt d'utiliser les alternatives. De nombreuses conférences-débats et ateliers sur les risques sanitaires seront ainsi organisés cette année. Voici quelques-unes des conférences au programme :

Ateliers Nesting de WECF : L'association WECF, nouveau partenaire cette année, organise plusieurs « ateliers nesting » dans des crèches de Haute-Savoie afin de sensibiliser à l'impact des polluants de la maison sur la santé, notamment pour les femmes enceintes ou jeunes enfants. On apprend également comment s'en préserver et quelles alternatives utiliser.

- Ciné-débat « La Mort est dans le pré » avec intervention du Professeur Charles Sultan, endocrinologue à Mauguio le 22 mars.
- Une marche verte citoyenne contre les pesticides et dénonçant leurs impacts sanitaires aura lieu à Paris le samedi 26 mars – départ de République à 14h00.
- atelier autour des protections intimes, contraceptifs et perturbateurs endocriniens le 19 mars à Rennes.
- une conférence sur les risques sanitaires des pesticides domestiques, organisé par le collectif ogm-pesticides à Gond Pontouvre le 22 mars.
- Une demi-journée de conférence « Pesticides et santé » organisée le 19 mars à Perpignan par le « Collectif Alternatives Pesticides 66 » et Parkinson 66 en présence du Docteur Lillian Ceballos et de Paul François.
- Une soupe-débat sur les perturbateurs endocriniens et les moyens de protéger femmes enceintes et jeunes enfants est organisé par l'association Envie Nature Haute Provence à Forcalquier le 25 mars.
- Des stands de sensibilisations sur pesticides et santé sont organisés sur le marché des Grattes –ciel à Villeurbanne avec un focus sur les liens entre pesticides et cancer de la prostate. Cet événement est un partenariat entre les directions Paysages et nature et Santé publique de la Ville et le centre de lutte contre le cancer Léon Bérard

Des actions nationales porteuses d'alternatives pour la santé!

En 2016, la Semaine pour les alternatives aux pesticides mettra la thématique de la santé à l'honneur. Sans laisser de côté les nombreuses autres thématiques, cette année sera l'occasion de mettre en avant les impacts des pesticides sur la santé et de promouvoir les alternatives qui permettent de nous protéger. Autorités sanitaires, médecins, infirmières...la Semaine pour les alternatives aux pesticides souhaite sensibiliser le monde médical et promouvoir les alternatives afin que la santé environnementale soit mieux reconnue et prise en compte. Ce focus permettra également de faire

pression sur les décideurs politiques afin qu'ils mettent en place de réelles politiques de diminution des pesticides et de protection de la santé, aussi bien des professionnels que des particuliers/citoyens.

Le 21 mars, soirée d'ouverture : Remise du prix « De la santé dans nos paniers » à l'hôtel de ville de Paris



En décembre 2015, La Mutuelle Familiale et Générations Futures lançaient le prix « De la santé dans nos paniers » visant à récompenser et promouvoir des projets existants et innovants permettant l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous.

Après avoir reçu 56 dossiers de candidatures venant des quatre coins de la France et portés aussi bien par des associations que des start-up et entrepreneurs sociaux, un jury multidisciplinaire composé d'Isabelle Saporta (journaliste), Valérie Cupillard (créatrice culinaire), Caroline Delboy (SenseSchool), Guillaume Bapst (Directeur de l'Association Nationale de Développement des Épiceries Solidaires), Maria Pelletier (Présidente de Générations Futures), Soléane Duplan (Secrétaire Générale Adjointe de La Mutuelle Familiale), Maria Pelletier (Présidente de Générations Futures) et présidé par le Dr. Laurent Chevallier (médecin nutritionniste), a évalué les projets afin de désigner un gagnant dans chacune des deux catégories :

- Meilleur projet innovant favorisant l'accès à une alimentation saine et de qualité pour tous, y compris pour les petits budgets.
- Meilleur projet permettant d'améliorer les connaissances des individus pour mieux acheter leurs produits alimentaires.

Dossier de presse du prix:
<http://www.mutuelle-familiale.fr/fr/delasantedansnospaniers>

La remise des prix se fera en présence du jury et des finalistes, le 21 mars à partir de 18h30 à l'auditorium de l'hôtel de ville de Paris. Hervé Kempf, rédacteur en chef de Reporterre animera la soirée qui s'annonce animée et festive et permettra de présenter les projets finalistes.

Interpellation du monde médical

La Semaine pour les alternatives aux pesticides étant, en 2016, dédiée à la santé, Générations Futures a décidé d'en profiter pour interpeller le monde médical sur sa connaissance des risques sanitaires liés aux pesticides, mais aussi son action en termes de prévention. C'est pourquoi, l'association diffusera :

- ⇒ Une lettre type à envoyer le plus largement possible à des médecins
- ⇒ Une fiche explicative pour que les citoyens s'empare de cette action
- ⇒ Un questionnaire où les médecins pourront répondre aux questions

Retrouvez l'action « lettre type médecins » et toutes les informations relatives ici : www.generations-futures.fr/pesticides/questionnaire-medecin

En parallèle, un courrier sera également envoyé au Ministère de la santé, à l'ordre National des médecins, des sages-femmes et des infirmiers.

La brochure « Pesticides et santé tous concernés » (voir ci-dessous) sera également envoyée à tous les acteurs du monde médical.

Brochure pesticides et santé

L'association Générations Futures lancera à l'occasion de la Semaine pour les alternatives aux pesticides, une brochure intitulée « *Pesticides et santé tous concernés* » qui fait état des liens entre pesticides et santé. Destinée au grand public, cette brochure sera largement diffusée pendant la

Semaine pour les alternatives aux pesticides – dans les magasins Biocoop notamment – et au-delà afin de sensibiliser les citoyens aux dangers des pesticides sur leur santé.

D'autres actions nationales fortes



0 phyto 100% bio : RDV à l'Assemblée Nationale pour Lancer un « kit élus »

Dans le cadre de la campagne « 0 phyto 100% bio », les trois associations partenaires Agir pour l'environnement, Bioconsom'acteurs et Générations Futures ont décidé en 2016 de lancer un kit de mobilisation à destination des élus afin de les aider à mettre en application la loi dite « Labbé » en passant dès aujourd'hui au zéro phyto et introduisant des aliments bio dans la restauration collective. Ce kit sera lancé le 29 mars 2016 lors d'une conférence à l'Assemblée Nationale – à l'invitation de la Députée Brigitte Allain - en présence des associations et d'élus locaux pionniers du zéro phyto et du 100% bio. Une vidéo réalisée par Guillaume Bodin sur l'exemple de la ville de Barjac et de sa cantine scolaire 100% bio sera également lancée ce jour-là. D'autres vidéos des villes « 0 phyto 100% bio » primées en 2015 à l'occasion des 10 ans de la Semaine pour les alternatives aux pesticides viendront rythmer l'année 2016 afin de montrer aux élus, comme aux services techniques, que le zéro phyto dans leurs communes et le 100% bio dans la restauration collective sont possibles !



Les jardinerie Botanic®, qui ont supprimés tous les produits pesticides de leurs rayons dès 2008, organisent leur 5^{ème} opération de collecte des pesticides usagés dans tous leurs magasins les vendredis et samedis de la Semaine pour les alternatives aux pesticides. Une journée portes-ouvertes exceptionnelle, dédiée à la récupération et au recyclage des pesticides pour une nature plus propre. Rendez-vous toute la journée dans les magasins Botanic® pour y déposer les pesticides et découvrir comment ils seront recyclés.

Les magasins Biocoop quant à eux profiteront de la Semaine pour les alternatives aux pesticides et de tout le mois de mars pour lancer une campagne de sensibilisation sur la transparence des filières de production quant à l'origine des produits. A cette occasion le réseau Biocoop met à disposition une brochure explicative tout au long du mois de mars. Ils en profiteront d'ailleurs pour mettre en lumière dans cette brochure, le « jus de pomme militant » lancé dans le cadre de l'opération « Soutenons les alternatives aux pesticides ». Ce jus a été élaboré avec des pommes bio 100% françaises traitées sans pesticides et issues de deux groupements de producteurs bio sociétaires de Biocoop : la Cabso et Solebio. Le pressage et la mise en bouteille ont été faits artisanalement par la ferme Margerie dans la Drôme et la ferme de Rousset dans le Lot et Garonne. Il sera en vente jusqu'en 2017.



5- Une semaine internationale

Cette année encore la Semaine pour les alternatives aux pesticides sera relayée dans plusieurs pays. Si les principaux pays de mobilisation sont européens, le reste du monde se mobilise aussi malgré, parfois, l'instabilité politique du pays ou encore la différence de saison (il est moins évident de participer à une semaine pour les alternatives aux pesticides en hiver).

Les pays participants :

Europe : France, Belgique, Italie, Portugal, Espagne, Luxembourg, Autriche, Allemagne, Angleterre, Malte, Macédoine, Grèce...

Amérique Latine : Argentine, Costa-Rica, Pérou

Afrique : Sénégal, Togo...

Proche Orient : Iran

Quelques événements à l'international

Italie : Plusieurs conférences sont organisées en Italie que ce soit par PAN Italie à Milan sur la problématique des abeilles ou par Slow Food à l'Université des sciences gastronomiques de Pollenzo pour parler des pesticides, notre poison quotidien

Portugal : L'association Quercus réalisera un court documentaire de présentation de la Semaine pour les alternatives aux pesticides lors de leur programme « La minute verte » diffusé sur plusieurs chaînes de télévision publique portugaise.

Espagne : A Madrid, plusieurs associations partenaires (Fundacion Alboradora, Fundacion Vivo Sano, Eccologistas en accion) se regroupent pour organiser une journée d'échange sur les risques pour la santé de l'exposition aux pesticides. En parallèle, un atelier pour enfant (6-12ans) permettra aux plus jeunes d'être sensibilisés tout en s'amusant.

Angleterre : PAN UK organise un ciné-débat du film « *Unacceptable Levels* » à Brighton, centré sur la question des produits chimiques en général, comment ils arrivent dans notre corps et comment s'en défaire.

Malte : A Malte des pique-niques et café-débats sont organisés autour de l'alimentation bio et des effets nocifs des pesticides sont organisés à différents endroits de l'île.

Sénégal : Une journée de sensibilisation aux dangers des pesticides est organisée par PAN Africa dans les écoles du village de Beer

Des réseaux internationaux

L'événement est également relayé dans trois réseaux européens et internationaux : PAN Europe, HEAL et Slow Food international ce qui permet de faire largement connaître l'événement au-delà des frontières françaises et de diffuser les informations.



Un printemps sans pesticides



En Belgique, c'est l'association Adalia qui coordonne depuis plusieurs années la Semaine pour les alternatives aux pesticides. En 2016, ils ont décidé d'aller plus loin et de lancer un printemps sans pesticides soit trois mois de mobilisation. Ainsi, du 20 mars au 30 juin 2016, de nombreux événements auront lieu partout en Wallonie. Cette décision fait suite à une demande du terrain de pouvoir organiser plus d'événements en extérieur et de pouvoir y inclure dans cette campagne des événements programmés jusqu'au mois de juin.

Le programme complet et plus d'informations : <http://www.printempsanspesticides.be/>

6- Les outils de communication de la 11^{ème} édition

En 2016 la Semaine pour les alternatives aux pesticides fait peau neuve : couleurs printanières, graphisme différent et choix de l'illustration à la place de la photo. Les outils mettent toujours en avant la promotion des alternatives aux pesticides et un message positif. Le logo quant à lui reste inchangé.

L'affiche - 2016



Le dépliant officiel



Le logo



La brochure « Pesticides et santé tous concernés » en ligne : <http://bit.ly/pesticide-sante>

Les outils à l'international : L'affiche disponible en anglais, allemand, espagnol et portugais



Les logos internationaux

Et pour suivre la SPAP sur les réseaux sociaux :



La page Facebook de la Semaine - www.facebook.com/SemaineAlterPesticides



La page Twitter de la Semaine - www.twitter.com/Alter_Pesticide

7-Alternatives aux pesticides : Eléments de contexte

La France (toujours) championne des pesticides...

- La France est le 1^{er} pays utilisateur de pesticides en Europe et le 3^{ème} au monde
- 92% des cours d'eaux testés sont pollués par les pesticides
- 90% de l'utilisation des pesticides concernent l'agriculture. Les 10% restant concernent les collectivités locales et les jardiniers amateurs
- Près de 50% des fruits et légumes non bio testés contiennent des résidus de pesticides.
- L'épandage aérien est toujours pratiqué grâce aux nombreuses dérogations.

La France reste le premier utilisateur de pesticides en Europe avec 62700 tonnes de matières actives utilisées.

Le plan Ecophyto lancé en 2008 suite au Grenelle de l'environnement qui visait à réduire de moitié l'utilisation des pesticides d'ici à 2018 est un échec, puisque, d'après les derniers chiffres Ecophyto, la consommation de pesticides en France a augmenté de 9.4% entre 2013 et 2014². Entre les résistances de la profession, le manque de moyens mis en place, le manque de volonté politique et de transfert de compétences entre la recherche et le terrain, il n'était pas difficile de voir l'échec venir. La révision, en 2015, de ce plan a gardé l'objectif de moins 50% d'utilisation mais d'ici à 2025. Les moyens mis en place permettront-ils réellement de diminuer l'utilisation des pesticides en France ?

Seul un réel changement de cap et une réelle mise en œuvre permettant de contraindre et d'accompagner les filières vers des systèmes, réellement alternatifs pourront être efficaces. Cela passe entre autre par l'application de certaines mesures comme l'évolution des systèmes de culture, le développement de l'agriculture biologique, la formation à des modes de cultures alternatifs et le renforcement du transfert de connaissances.

Pourtant, la production bio augmente

- Fin 2014, la part de bio continuait de progresser avec 4,14 % de la Surface Agricole Utile (SAU) nationale cultivée selon le mode biologique ce qui en fait la 3^{ème} surface bio en Europe.
- Les surfaces certifiées bio ont augmenté de 4% entre 2013 et 2014
- + 17% de surfaces engagées en bio entre 2014 et 2015
- 6 français sur 10 consomment régulièrement des produits bio.
- En France, la bio représente 100 000 emplois directs en 2015.

² <http://www.generations-futures.fr/ecophyto/chiffres-en-hausse/>

7- Les enjeux politiques de 2016

→ L'anticipation de la loi Labbé

Une nouvelle loi – dite Loi Labbé – a été adoptée en janvier 2014 en vue d'interdire l'utilisation de pesticides pour les collectivités à partir de janvier 2017 et pour les particuliers à partir de janvier 2019. La loi portait initialement sur les dates de 2020 pour les communes et 2022 pour les particuliers mais a été avancée suite à un amendement de la Ministre de l'environnement dans la loi de transition énergétique. Si cette loi marque une réelle avancée vers la nécessaire réduction de l'exposition du public et des travailleurs aux pesticides, elle n'est pas totalement satisfaisante. De nombreuses dérogations à cette loi restent possibles. D'autre part, si un grand nombre de communes sont déjà engagées dans une démarche de réduction, trop nombreuses sont encore celles qui en sont loin or, les décrets d'application de la loi se font attendre et les sanctions sont encore inconnues pour les communes qui utiliseront encore des pesticides après le 1^{er} janvier 2017. Les communes devraient pourtant, dès à présent, anticiper l'entrée en vigueur de cette loi et entamer dès à présent une démarche de réduction des pesticides et de formation aux techniques alternatives.

Côté jardiniers amateurs, là aussi les jardinerie et grandes surfaces auraient tout intérêt à anticiper 2019. Cependant, à part les jardinerie Botanic®, qui ont supprimé les pesticides de leurs rayons en 2008 et quelques magasins Leclerc de Bretagne, ces produits sont encore disponibles, notamment dans les grandes surfaces où aucun conseil n'est apporté par les vendeurs et où les produits sont encore en libre-service.

→ La réévaluation du Glyphosate

En mars 2015, l'OMS via le CIRC annonçait que le glyphosate, substance active de nombreux herbicides, était cancérigène. Cette annonce faisait écho à un certain nombre d'études scientifiques solides et envoyait un signal fort aux dirigeants pour interdire cette substance active. La Colombie a d'ailleurs annoncé peu de temps après qu'elle allait interdire cette substance dans le pays. En France et en Europe, la société civile c'est fortement mobilisée pour pousser les dirigeants à interdire le glyphosate et 135 733 citoyens européens ont notamment signé une pétition prônant l'interdiction³. Pourtant, l'Union Européenne semble ne pas avoir entendu ces appels...

En effet, le glyphosate fait actuellement l'objet d'une réévaluation au niveau européen pour décider ou non de sa ré-homologation pour quinze ans. L'EFSA, en charge de la réévaluation a rendu fin 2015 un avis d'experts scandaleux allant même à l'encontre de celui du CIRC en affirmant que le glyphosate n'était probablement pas un facteur de risques pour les humains. Cet avis a été critiqué par 96 scientifiques indépendants venant de 25 pays européens et une « *déclaration de consensus de préoccupation* » a été publiée le 17 février 2016 par 14 experts scientifiques dénonçant une réglementation obsolète de l'EFSA pour l'évaluation du glyphosate.

En 2014 déjà, PAN Europe et Générations Futures sortaient un rapport pointant les failles de l'évaluation de l'agence européenne, notamment pour le glyphosate, montrant ainsi que seulement 52% des études scientifiques publiées ces dernières années avaient été prises en compte dans le rapport fourni pour la réévaluation du glyphosate au niveau communautaire alors que l'ensemble des études doivent être fournies.

En France, la Ministre de l'environnement a rejeté le 4 mars dernier la proposition de la Commission Européenne de renouveler l'autorisation du glyphosate pour quinze ans en demandant à l'Europe de

³ <http://www.generations-futures.fr/communiqu/4098/>

s'aligner sur la position la plus protectrice de la santé et de l'environnement. Le vote d'experts des Etats Membres devait avoir lieu le 8 mars dernier pour émettre un avis sur la ré-homologation du glyphosate pour 15 ans a malheureusement été reporté...sans doute à avril ou mai !

Du fait de la dangerosité du glyphosate et de son utilisation par des millions de personnes, il serait inacceptable que l'Europe ré-autorise cette substance pour les quinze ans à venir.

→ L'inaction européenne sur les Perturbateurs Endocriniens

En 2014, la France affirmait sa position de « bonne élève » vis-à-vis de l'Union Européenne sur la question des perturbateurs endocriniens avec l'adoption d'une Stratégie Nationale sur les Perturbateurs Endocriniens (SNPE) et l'interdiction du bisphénol A dans tous les contenants alimentaires depuis le 1^{er} janvier 2015. Le rapport Roumegas est venu confirmer la nécessité d'agir en matière de politique de santé publique sur la question des perturbateurs endocriniens et envoie un signal fort au gouvernement français comme à l'Union Européenne. Cependant, La SNPE reste non contraignante pour les industriels, ce qui ne permet pas forcément de faire rapidement bouger les lignes. Si François Hollande déclarait à la conférence environnementale de 2014 que le XXI^{ème} siècle était celui de « l'hygiène chimique, nous attendons encore de larges progrès sur l'interdiction de substances chimiques nocives pour l'environnement comme pour la santé, ainsi que la promotion de leurs alternatives. Au niveau Européen, la définition des critères se fait toujours attendre, et ce depuis... plus de deux ans, laissant planer l'idée d'une définition a minima alors qu'une meilleure réglementation des PE commence par une identification qui reflète de manière pertinente les données scientifiques, et qui englobe tous les PE auxquels les populations et les écosystèmes sont exposés.

→ Le TAFTA

Le Traité transatlantique (TAFTA) négocié en toute opacité entre l'Union Européenne et les Etats-Unis depuis juillet 2013, menace de dégrader encore la sécurité des consommateurs vis-à-vis des pesticides. La dérégulation que pourrait engendrer ce traité constitue une menace pour les consommateurs et les citoyens par rapport aux risques posés par les pesticides. En effet, en l'état des négociations, l'Union Européenne propose aux Etats-Unis que «les tolérances et les limites maximales de résidus [LMR, les limites maximales dans les fruits et légumes] adoptées par la commission du Codex Alimentarius soient appliquées par les deux parties après l'entrée en vigueur de l'accord, sans délai excessif». Il se trouve pourtant que les LMR du Codex Alimentarius, plus influencées par les Etats-Unis et le lobbying industriel, sont la plupart du temps supérieures aux LMR européennes, et parfois très supérieures. L'accord actuellement en négociation pourrait également permettre à 82 pesticides actuellement interdits en Europe, mais autorisés aux Etats-Unis d'être ré-autorisés dans l'Union Européenne. Cela signifierait qu'un grand nombre de pesticides pourtant soupçonnés d'être cancérigènes, toxiques pour la reproduction ou perturbateurs endocriniens, qui sont aujourd'hui exclus, seraient ainsi réintroduits sur le marché en Europe, si la proposition de l'industrie des pesticides (Croplife et ECPA) était suivie par l'Union européenne. 2016 est une année charnière sur cette question car l'Union Européenne souhaite avoir fini les négociations à la fin de l'année.

8- Les pesticides et leurs impacts

Un pesticide de synthèse est une substance chimique épanchée afin de se débarrasser d'insectes ravageurs (insecticides), de maladies causées par des champignons (fongicides) et/ou d'herbes concurrentes (les herbicides)... "pest" signifie espèce nuisible et "-cide" signifie tuer. Ces substances sont parfois appelées produits phytosanitaires ou phytopharmaceutiques.

Les pesticides sont partout ...

Les pesticides sont utilisés en grandes quantités depuis les années 50 par l'agriculture intensive. Cette forte utilisation entraîne une présence de résidus de pesticides partout: dans l'eau bien sûr, mais aussi dans l'air, les brouillards et l'eau de pluie!

Les pesticides sont également présents dans nos aliments : près de 50% des fruits et des légumes produits par l'agriculture intensive en contiennent. Ils finissent dans nos organismes, apportés par l'eau, l'air et les aliments consommés.

Impacts environnementaux

- Intoxication des organismes aquatiques
- 92% des cours d'eau testés et plus de 50% des nappes phréatiques françaises sont polluées
- Destruction des micro-organismes indispensables au maintien de la fertilité du sol.
- Toxicité vis-à-vis des insectes, acariens, mammifères, pollinisateurs... qui peuvent être utiles.
- Résistance des espèces dites « nuisibles »

Impacts sanitaires

Les pesticides ne sont pas des « produits anodins ». Ils peuvent impacter notre santé et de nombreuses études attestent aujourd'hui du lien entre exposition aux pesticides et la survenue de certaines maladies. A ce sujet, l'expertise collective de l'Inserm⁴ sur les pesticides relève une augmentation du risque du cancer de la prostate chez les agriculteurs, les ouvriers d'usines de pesticides et les populations rurales. Elle montre également, chez les enfants riverains de zones cultivées, un lien entre exposition aux pesticides et leucémies, tumeurs cérébrales, malformations génitales et troubles neurocomportementaux et du développement. Cette expertise retient également une présomption forte entre exposition professionnelle et non professionnelle et Lymphomes non Hodgkiniens, myélomes multiples, cancers de la prostate ou encore maladie de Parkinson.

Il est aujourd'hui difficile de contester l'exposition et l'imprégnation générale des populations⁵ aux pesticides qu'elle se fasse par notre alimentation (environ 50% des fruits et légumes non bio contiennent des pesticides⁶), l'air (certaines mesures réalisées par les AASQA montrent la présence de pesticides dans l'air) et/ou l'eau (92% des cours d'eau surveillés sont pollués par les pesticides⁷).

Les personnes malades des pesticides, professionnels et particuliers, commencent à prendre la parole et brisent l'omerta qui règne sur le sujet. En 2016 notamment, de nombreux riverains de champs, vignes ou vergers ont témoigné de leur souffrance liée aux épandages proche de chez eux⁸. Les médecins eux aussi commencent à témoigner puisqu'en 2012 était lancé un appel alertant des liens entre pesticides et santé qui était signé par quelques médecins du Limousin. Aujourd'hui ce sont plus de 1550 médecins qui ont signé et ce sur tout le territoire⁹.

Il est à noter qu'actuellement une quarantaine de personnes en France ont obtenu la reconnaissance en maladie professionnelle de leur pathologie du fait de leur exposition aux pesticides (données MSA).

⁴ Pesticides : les effets sur la santé, Inserm, expertise collective, 2013.

<http://www.inserm.fr/actualites/rubriques/actualites-societe/pesticides-effets-sur-la-sante-une-expertise-collective-de-l-inserm>

⁵ Voir les enquêtes Apache, EXPPERT 3 et EXPPERT 4 de l'association Générations Futures

<http://www.generations-futures.fr/nos-sites-et-documents/nos-rapports/>

⁶ Statistique EFSA / DGCCRF

⁷ <http://www.generations-futures.fr/pesticides/92-des-cours-deau-pollues/>

⁸ www.victimes-pesticides.fr

⁹ <http://www.alerte-medecins-pesticides.fr/>

Zones agricoles

L'agriculture biologique est un système de production agricole basé sur le respect du vivant et des cycles naturels. Les agriculteurs biologiques s'interdisent (et excluent réglementairement) l'usage d'engrais, de pesticides de synthèse et d'OGM. L'agriculture bio mise entre autre sur la rotation des cultures, l'engrais vert, le compostage, la lutte biologique, l'utilisation de produits naturels comme le purin d'ortie et le sarclage mécanique pour maintenir la productivité des sols et le contrôle des maladies et des parasites. Ces obligations sont vérifiées par des analyses de sols et de produits réalisées par des laboratoires indépendants aux frais des exploitants.

Le Grenelle de l'environnement a affiché l'ambition pour le bio d'atteindre 6% de la surface agricole utile (SAU) française en 2012, et 20% en 2020. Cet objectif a été réitéré dans le plan Ambition Bio 2017. Pourtant, le constat est sans appel : nous n'avons pas atteint les 6% de surface agricole utile en 2012 et l'objectif de 20% en 2020 semble bien compromis.

La production intégrée

Entre conventionnel et biologique, la troisième voie pour une moindre utilisation des pesticides...

Cette agriculture n'utilise les pesticides chimiques que lorsque leur usage s'avère nécessaire. La production intégrée ne possède pas à l'heure actuelle de cahier des charges officiel en France, à la différence de l'Agriculture Biologique. Cette méthode, si elle ne supprime pas totalement le recours aux pesticides de synthèse, réduit fortement l'utilisation de ces pesticides. Elle n'a rien à voir avec l'agriculture raisonnée qui, elle, est une création de l'agro-industrie.

Zones non agricoles

L'utilisation des produits pesticides en zone non agricole représente près de 10% des utilisations de pesticides en France. Les produits utilisés sont en très grande majorité des herbicides. Les pesticides en zones non agricoles sont épandus dans divers lieux : jardins des particuliers ; voirie et infrastructures routières; infrastructures de transport ferroviaires, parcs et jardins publics ; cimetières, terrains militaires, aérodromes, emprises mises en herbe dans des zones à vocation commerciale, industrielle, terrains de sport : golfs, parcours sportifs, hippodromes, tennis, stades... Des actions spécifiques visant à réduire le recours aux pesticides et à exclure certains produits dans les lieux recevant du public ont été prises. La loi Labbé devrait, si elle est bien appliquée, permettre de réduire fortement l'utilisation des pesticides en milieu non agricole.